

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2006-2007

19 OCTOBRE 2006

**Proposition de résolution
sur le Comité de concertation**
(Déposée par Mme Isabelle Durant)

DÉVELOPPEMENTS

Le partage des compétences entre les autorités fédérales et fédérées, aussi perfectionné soit-il, ne peut empêcher que des conflits surgissent. Ces conflits portent notamment sur l'étendue exacte des compétences des différentes entités politiques. On parle alors de conflits d'intérêts. Il s'agit d'un concept flou que le législateur n'a jamais essayé de définir.

Des garde-fous et des systèmes de contrôles ont donc du être mis en place conformément à l'article 141 de notre Constitution. Cet article prévoit que : « *La loi organise la procédure tendant à prévenir les conflits entre la loi, le décret et les règles visées à l'article 134, ainsi qu'entre les décrets entre eux et entre les règles visées à l'article 134 entre elles* ».

Ces contrôles sont d'ordre juridique ou politique, préventif ou répressif. Des organes comme la section de législation du Conseil d'État ou la Cour d'arbitrage sont donc appelés à jouer un rôle non négligeable dans la prévention ou la résolution des conflits de compétence et d'intérêt entre l'État, les communautés et les régions (1).

En vue d'exécuter l'article 141 de notre Constitution, la loi ordinaire du 9 août 1980 a modifié les articles 2 à 6 des lois coordonnées sur le Conseil d'État et a institué dans son article 31 un Comité de concertation. Ce Comité, dont la composition respecte une double parité : linguistique et institutionnelle, délibère, en principe, dans le respect de la règle du

(1) Delpérée F., *Le droit constitutionnel de la Belgique*, Bruxelles-Paris, Bruylant — L.G.D.J., 2000, pp. 662 à 665.

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 2006-2007

19 OKTOBER 2006

**Voorstel van resolutie
betreffende het Overlegcomité**
(Ingediend door mevrouw Isabelle Durant)

TOELICHTING

Hoe goed ze ook is uitgewerkt, de bevoegdheidsverdeling tussen de federale overheid en de deelstaten kan niet voorkomen dat er conflicten ontstaan. Die conflicten hebben onder meer betrekking op de precieze reikwijdte van de bevoegdheden van de verschillende politieke entiteiten. Men spreekt dan van belangenconflicten. Dat is een vaag begrip dat de wetgever nooit heeft trachten te definiëren.

Op grond van artikel 141 van de Grondwet werden dan ook mechanismen en controlesystemen ingesteld om dergelijke conflicten te voorkomen. Dat artikel luidt als volgt : « *De wet stelt de procedure in om de conflicten tussen de wet, het decreet en de in artikel 134 bedoelde regelen, alsook tussen de decreten onderling, en tussen de in artikel 134 bedoelde regelen onderling te voorkomen*. »

Die controles kunnen juridisch, politiek, preventief of repressief van aard zijn. Organen als de afdeling wetgeving van de Raad van State of het Arbitragehof spelen dus een aanzienlijke rol in het voorkomen of oplossen van bevoegdheids- en belangenconflicten tussen de Staat, de gemeenschappen en de gewesten (1).

Teneinde artikel 141 van onze Grondwet uit te voeren, heeft de gewone wet van 9 augustus 1980 de artikelen 2 en 6 van de gecoördineerde wetten op de Raad van State gewijzigd, en in artikel 31 het Overlegcomité opgericht. Dat Comité, dat zowel op het vlak van de taal als van de instellingen paritair is samengesteld, beraadslaagt in principe volgens de

(1) Delpérée F., *Le droit constitutionnel de la Belgique*, Brussel-Paris, Bruylant — L.G.D.J., 2000, blz. 662 tot 665.

consensus. Mais cette procédure de consensus ne peut être comparée à celle qui régit les délibérations des différents organes exécutifs du pays. Il s'agit, en effet plutôt dans ce cas-ci de décision à l'unanimité, chaque membre du Comité disposant d'un droit de veto sur les décisions du collège (1).

Celui-ci peut intervenir dans différents cas de figure.

— Les lois coordonnées sur la Conseil d'État prévoient que : « *Selon l'avis de la section de législation, un avant-projet de loi, de décret ou d'ordonnance, ainsi qu'un amendement ou un projet d'amendement excède, selon le cas, la compétence de l'État, de la Communauté ou de la Région, cet avant-projet, cette proposition ou cet amendement sont renvoyés au Comité de concertation. (...). Le Comité de concertation donne endéans les quarante jours et suivant la règle du consensus, son avis sur la question de savoir s'il y a excès de compétence; l'avis est motivé. Si le Comité de concertation estime qu'il y a excès de compétence, il demande, selon le cas, au gouvernement fédéral, au gouvernement communautaire ou régional compétent, au Collège de la Commission communautaire française ou au Collège réuni de corriger l'avant-projet ou de déposer devant l'assemblée saisie de l'avant-projet ou de la proposition, les amendements qu'il détermine et qui font cesser cet excès de compétence* » (art. 3, §§ 3 et 4).

— À l'occasion de la discussion d'un projet ou d'une proposition de loi, (sauf pour les budgets et les lois qui requièrent une majorité spéciale), une motion motivée, signée par les trois quarts au moins des membres d'un des groupes linguistiques de l'une des assemblées fédérales, peut déclarer que ses dispositions sont de nature à porter gravement atteinte aux relations entre les communautés.

Dans ce cas, la procédure parlementaire est suspendue et la motion est déferée au Conseil des ministres qui, dans les trente jours, donne son avis motivé sur la motion et invite la Chambre saisie à se prononcer soit sur cet avis, soit sur le projet ou la proposition éventuellement amendés.

Cette procédure ne peut être appliquée qu'une seule fois par les membres d'un groupe linguistique à l'égard d'un même projet ou d'une même proposition de loi.

(1) Uyttendaele M., *Précis de droit constitutionnel belge* — Regard sur un système paradoxal, Bruxelles, Bruylant, 2001, pp. 852 et 853.

consensusregel. Deze consensusprocedure kan echter niet vergeleken worden met die voor de beraadslagingen binnen de verschillende uitvoerende organen van het land. In dit geval gaat het eerder om een eenparige beslissing, waarbij elk lid van het Comité beschikt over een vetorecht tegen de beslissingen van het college (1).

Het Comité kan in verschillende gevallen optreden.

— De gecoördineerde wetten op de Raad van State bepalen het volgende : « *Indien, volgens het advies van de afdeling wetgeving, (een voorontwerp of een voorstel van wet, decreet of ordonnantie), evenals een amendement of een ontwerp van amendement, de bevoegdheid te buiten gaat van de Staat, de Gemeenschap of het Gewest, al naar het geval, wordt het voorontwerp, dat voorstel of dat amendement doorgezonden naar het Overlegcomité (...). Het Overlegcomité brengt binnen een termijn van veertig dagen en volgens de regel van de consensus, advies uit over de vraag of er naar zijn oordeel al dan niet bevoegdheidsoverschrijding is; het advies wordt gemotiveerd. Indien het Overlegcomité oordeelt dat er overschrijding van bevoegdheid is, vraagt het, al naar het geval, aan de federale regering, aan de bevoegde gemeenschaps- of gewestregering, aan het College van de Franse Gemeenschapscommissie of aan het Verenigd College het voorontwerp te verbeteren of bij de assemblée waar het voorontwerp of het voorstel aanhangig is, de amendementen in te dienen welke het vaststelt en die een einde maken aan deze bevoegdheidsoverschrijding* » (art. 3, §§ 3 en 4).

— Bij de bespreking van een wetsvoorstel of -ontwerp (behalve voor de begrotingen en de wetten die een bijzondere meerderheid vereisen), kan een beredeneerde motie, ondertekend door minstens drie vierde van de leden van een van de taalgroepen van een van de federale assemblees, verklaren dat de betreffende bepalingen ernstige gevolgen kunnen hebben voor de betrekkingen tussen de gemeenschappen.

In dat geval wordt de parlementaire procedure opgeschort en wordt de motie overgezonden aan de Ministerraad, die binnen dertig dagen een beredeneerd advies over de motie uitbrengt en de betreffende Vergadering vraagt zich uit te spreken over dat advies of over het eventueel geamendeerde voorstel of ontwerp.

De leden van een taalgroep kunnen deze procedure maar éénmaal toepassen voor eenzelfde wetsontwerp of -voorstel.

(1) Uyttendaele M., *Précis de droit constitutionnel belge* — Regard sur un système paradoxal, Brussel, Bruylant, 2001, blz. 852 en 853.

— Si une Chambre législative ou un Parlement estime qu'il peut être gravement lésé par un projet ou une proposition de décret ou d'ordonnance ou par un amendement à ceux-ci, déposé devant un autre Parlement ou devant l'Assemblée réunie visée à l'article 60 de la loi spéciale du 12 janvier 1989 relative aux institutions bruxelloises selon le cas, ou par un projet ou une proposition de loi ou par un amendement à ceux-ci, déposé devant une Chambre législative, la Chambre législative ou le Parlement intéressé selon le cas peut, aux trois quarts des voix, demander que la procédure soit suspendue en vue d'une concertation.

Il faut entendre par Chambre législative : le Sénat et la Chambre des représentants, et par Parlement : le Parlement de la Communauté flamande, le Parlement de la Communauté française, le Parlement de la Communauté germanophone, le Parlement wallon, le Parlement de la Région de Bruxelles-Capitale ainsi que l'Assemblée de la Commission communautaire française lorsqu'il a été fait application de l'article 138 de la Constitution. (art. 32, § 1^{er}, de la loi du 9 août 1980).

— De même, si l'Assemblée réunie (des groupes linguistiques) visée à l'article 60 de la loi spéciale du 12 janvier 1989 relative aux institutions bruxelloises, estime qu'elle peut être gravement lésée par un projet ou une proposition de loi déposé devant une Chambre législative ou par un projet ou une proposition déposé devant un Parlement ou par un amendement à ces projets ou propositions, elle peut, à la majorité des voix de chacun de ses groupes linguistiques, demander que la procédure soit suspendue en vue d'une concertation. (art. 32, § 1^{er}, alinéa 2, de la loi du 9 août 1980).

Dans les deux dernier cas, la procédure est suspendue pendant soixante jours. La suspension ne prend cours qu'après le dépôt du rapport et, en tout état de cause, avant le vote final en séance plénière du projet ou de la proposition.

Quand le texte à l'encontre duquel le conflit d'intérêt a été soulevé a été amendé postérieurement à la dénonciation du conflit, la Chambre législative, le Parlement ou l'Assemblée réunie doit confirmer après le dépôt du rapport et, en tout état de cause, avant le vote final en séance plénière du projet ou de la proposition, qu'il estime toujours être gravement lésé.

La procédure est suspendue jusqu'à ce que la Chambre législative, le Parlement ou l'Assemblée

— Indien een Wetgevende Kamer of een Parlement oordeelt ernstig te kunnen worden benadeeld door een in een andere Parlement of, naar gelang van het geval, in de Verenigde Vergadering bedoeld in artikel 60 van de bijzondere wet van 12 januari 1989 met betrekking tot de Brusselse instellingen ingediend ontwerp of voorstel van decreet of ordonnantie of door een amendement op deze ontwerpen of voorstellen of door een in een Wetgevende Kamer ingediend ontwerp of voorstel van wet of door een amendement op deze ontwerpen of voorstellen, kan de betrokken Wetgevende Kamer of het betrokken Parlement, naar gelang van het geval, met drie vierde van de stemmen om schorsing van de procedure vragen met het oog op overleg.

Onder Wetgevende Kamer wordt verstaan: de Senaat en de Kamer van volksvertegenwoordigers, (en onder Parlement: het Vlaams Parlement, het Parlement van de Franse Gemeenschap, het Parlement van de Duitstalige Gemeenschap, het Waals Parlement, het Brussels Hoofdstedelijk Parlement) en de Vergadering van de Franse Gemeenschapscommissie wanneer artikel 138 van de Grondwet is toegepast (art. 32, § 1, van de wet van 9 augustus 1980).

— Indien de Verenigde Vergadering (van de taalgroepen) bedoeld in artikel 60 van de bijzondere wet van 12 januari 1989 met betrekking tot de Brusselse instellingen, oordeelt dat ze ernstig kan worden benadeeld door een in een Wetgevende Kamer ingediend ontwerp of voorstel van wet of door een in een ander Parlement ingediend ontwerp of voorstel van decreet of door een amendement op deze ontwerpen of voorstellen, kan zij de meerderheid van de stemmen in elk van haar beide taalgroepen, om schorsing van de procedure vragen met het oog op overleg (art. 32, § 1, tweede lid, van de wet van 9 augustus 1980).

In de laatste twee gevallen wordt de procedure geschorst gedurende zestig dagen. De schorsing neemt eerst aanvang na de indiening van het verslag en in elk geval vóór de eindstemming in de plenaire vergadering over het ontwerp of het voorstel.

Wanneer de tekst waarover het belangenconflict opgeworpen is, na de aanhangigmaking van het conflict geamendeerd wordt, moet de Wetgevende Kamer, het Parlement of de Verenigde Vergadering, na de indiening van het verslag en in elk geval vóór de eindstemming in de plenaire vergadering over het ontwerp of het voorstel, bevestigen dat hij nog steeds van oordeel is ernstig te worden benadeeld. De procedure wordt geschorst tot de Wetgevende Kamer, (het Parlement) of de Verenigde Vergadering zich uitspreekt en dit gedurende ten hoogste vijftien dagen.

In dat geval neemt de schorsing met het oog op het overleg een aanvang de dag waarop de Wetgevende

réunie se prononce et au maximum pendant quinze jours.

Dans ce cas, la suspension en vue de la concertation prend cours au jour où la Chambre législative, le Parlement ou l'Assemblée réunie confirme être gravement lésé.

Cette procédure ne peut être appliquée qu'une seule fois par une même assemblée à l'égard d'un même projet ou d'une même proposition. Si la proposition ou le projet à l'encontre duquel le conflit d'intérêts a été dénoncé est amendé, un nouveau conflit d'intérêts ne peut être soulevé qu'à l'encontre du ou des amendements (art. 32, § 1^{er}ter, de la loi du 9 août 1980).

Si la concertation n'a pas abouti à une solution dans le délai de soixante jours, le Sénat est saisi du litige et rend, dans les trente jours, un avis motivé au Comité de concertation qui rend une décision selon la procédure du consensus dans les trente jours (art. 32, § 1^{er}quater, de la loi du 9 août 1980).

La procédure du Comité de concertation a été conçue par le législateur comme une procédure générale devant être mise en branle chaque fois que le Conseil d'État émet un avis négatif sur une question de compétence. Mais la loi n'est pas respectée et aucune sanction n'est prévue. Le réalisme politique a donc pris le pas sur l'observation d'une règle jugée peu utile par la classe politique

En outre, l'activité du Comité de concertation est très mal connue, car il n'existe pas d'obligation systématique de publier ses décisions, lesquelles sont prises au cours de réunions législatives peu accessibles au public (1).

Le Comité de concertation a connu ces derniers temps une évolution importante et commence de plus en plus à ressembler à une instance de décision d'ordre confédéral. Celui-ci se penche, en effet, sur tout un éventail de dossiers et prend des décisions politiques qui lient les gouvernements présents au Comité de concertation. Regardons par exemple les ordres du jour de quelques réunions :

— réunion du 1 février 2006 : avant-projet de loi relatif aux réseaux de GSM; le maribel social; composition du Conseil supérieur de finances; mesures de soutien suite à la flambée des prix de l'énergie;

— réunion du 8 mars 2006 : problématique des fréquences de radio; fonds de sécurité routière; évaluation du marché de l'énergie;

(1) Velaers J., *De Grondwet en de Raad van State afdeling Wetgeving. Vijftig jaar adviezen aan wetgevende vergaderingen, in het licht van de rechtspraak van het Arbitragehof*, Anvers, Maklu, 1990.

Kamer, het Parlement of de Verenigde Vergadering bevestigd ernstig benadeeld te worden.

Deze procedure kan slechts eenmaal toegepast worden door eenzelfde assemblee ten aanzien van eenzelfde ontwerp of eenzelfde voorstel.

Indien het voorstel of het ontwerp waarover het belangenconflict aanhangig is gemaakt, geamendeerd wordt, kan een nieuw belangenconflict alleen maar opgeworpen worden over het amendement of de amendementen (art. 32, § 1^{ter}, van de wet van 9 augustus 1980).

Indien het overleg binnen de termijn van zestig dagen tot geen oplossing leidt, wordt het geschil aanhangig gemaakt bij de Senaat die binnen dertig dagen een gemotiveerd advies uitbrengt aan het in artikel 31 bedoeld Overlegcomité dat binnen dertig dagen volgens de procedure van de consensus beslist (art. 32, § 1^{quater}, van de wet van 9 augustus 1980).

De wetgever heeft de procedure van het Overlegcomité ingesteld als een algemene procedure die wordt opgestart telkens als de Raad van State een negatief advies uitbrengt over een bevoegdheidskwestie. De wet wordt echter niet nageleefd en er is geen enkele sanctie aan verbonden. Het politiek realisme heeft het dus gehaald van de toepassing van een regel die de politieke klasse weinig nuttig acht.

Bovendien zijn de activiteiten van het Overlegcomité nauwelijks bekend omdat er geen verplichting is om systematisch zijn besluiten bekend te maken, die bovendien genomen worden tijdens voor het publiek weinig toegankelijke vergaderingen (1).

Het Overlegcomité is de laatste tijd sterk geëvolueerd en lijkt meer en meer op een beslissingsorgaan van het confederale type. Het behandelt immers een brede waaier dossiers en neemt politieke beslissingen die bindend zijn voor de regeringen in het Overlegcomité. Dit blijkt bijvoorbeeld uit de agenda van enkele vergaderingen :

— vergadering van 1 februari 2006 : voorontwerp van wet betreffende de GSM-netwerken; de sociale maribel; samenstelling van de Hoge Raad voor Financiën; steunmaatregelen ten gevolge van de sterke stijging van de energieprijzen;

— vergadering van 8 maart 2006 : kwestie van de radiofrequenties; fonds voor de verkeersveiligheid; evaluatie van de energiemarkt;

(1) Velaers J., *De Grondwet en de Raad van State afdeling Wetgeving. Vijftig jaar adviezen aan wetgevende vergaderingen, in het licht van de rechtspraak van het Arbitragehof*, Antwerpen, Maklu, 1990.

— réunion du 19 avril 2006 : avant-projet de loi relatif à la fixation des procédures de vol; campagne d'information sur la grippe aviaire; projets prioritaires dans le cadre du réseau de transport transeuropéen; droits de successions et dons d'ouvrages d'art;

— réunion du 3 mai 2006 : accord de coopération entre l'État fédéral et les régions relatif à l'aéroport de Zaventem; la transposition de 23 (!) directives européennes.

— réunion du 7 juin 2006 : suivi de la stratégie de Lisbonne pour la croissance et l'emploi; dépenses électorales.

Il est clair que la plupart de points à l'ordre du jour des réunions du Comité de concertation ne concernent pas uniquement de dossiers dans le cadre de la procédure de conflit d'intérêts comme prévu dans l'article 31 de la loi ordinaire de réformes institutionnelles du 9 août 1980, mais des dossiers qui demandent pour l'une ou l'autre raison (juridique, politique, économique ...) une concertation entre les différents niveaux de pouvoir de notre pays. La question ici n'est pas de savoir si cette concertation est à sa place ou pas (il faudrait regarder dossier par dossier), mais bien de savoir si une transparence minimale du fonctionnement du Comité de concertation et un contrôle par les parlements sont assurés. Ce qui ne nous semble pas être le cas.

Ni l'ordre du jour, ni les décisions du Comité de concertation sont publiés d'une façon systématique. Ceci nous semble inacceptable d'un point de vue démocratique. Nous signalons d'ailleurs que les parlementaires du Parlement flamand, eux, reçoivent systématiquement, dans le cadre d'un protocole entre le parlement et le gouvernement, les ordres du jour et les notifications des décisions du gouvernement flamand.

Un autre exemple est celui du calcul des dotations que verse le pouvoir fédéral aux entités fédérées. En juin 2005, le Comité de concertation a décidé de changer l'un des paramètres qui détermine l'évolution de ces dotations: plutôt que de suivre le revenu national brut (RNB), elles seraient liées, à partir de 2006, au produit intérieur brut (PIB), moins précis mais plus stable.

Le choix de ces paramètres est inscrit dans une loi spéciale de financement, telle qu'elle a été revue en 2001 à l'occasion des accords de la Saint-Polycarpe. Toute modification impliquerait donc l'adoption d'une nouvelle loi, à la majorité des deux tiers qui plus est. Or, cela n'a pas été fait.

Les sommes en jeu représentent des milliards d'euros et la moindre variation d'1 % a des conséquences financières très importantes. Le Comité de concertation est l'instance confédérale par excellent,

— vergadering van 19 april 2006: voorontwerp van wet betreffende het bepalen van de vluchtprocedures; informatiecampagne over de vogelgriep; voorrangprojecten in het raam van het trans-Europese vervoersnetwerk; successierechten en giften van kunstwerken;

— vergadering van 3 mei 2006: samenwerkingsakkoord tussen de federale Staat en de gewesten betreffende de luchthaven van Zaventem; de omzetting van 23 (!) Europese richtlijnen;

— vergadering van 7 juni 2006: follow-up van de Lissabon-strategie voor groei en werkgelegenheid; verkiezingsuitgaven.

Het is duidelijk dat de meeste punten op de agenda van het Overlegcomité niet alleen handelen over dossiers in het raam van de procedure voor belangenconflicten als bepaald in artikel 31 van de gewone wet tot hervorming der instellingen van 9 augustus 1980, maar ook over dossiers waarvoor om de een of andere reden (juridisch, politiek, economisch ...) overleg vereist is tussen de verschillende machtsniveaus in ons land. De vraag is niet of het overleg hier al dan niet op zijn plaats is (dat zou dossier per dossier bekeken moeten worden), maar wel of er sprake is van een minimum aan transparantie in de werking van het Overlegcomité en van een controle door het Parlement. Dat lijkt ons niet het geval te zijn.

Noch de agenda, noch de besluiten van het Overlegcomité worden systematisch bekendgemaakt. Dat lijkt ons vanuit democratisch oogpunt onaanvaardbaar. Wij wijzen er ten andere op dat de leden van het Vlaams Parlement wel systematisch de agenda's en de bekendmakingen van de besluiten van de Vlaamse regering ontvangen, overeenkomstig een protocol tussen Parlement en regering.

Een ander voorbeeld is de berekening van de dotaties die de federale overheid aan de deelstaten stort. In juni 2005 heeft het Overlegcomité besloten een van de parameters die de evolutie van deze dotaties bepalen, te wijzigen: in plaats van het bruto nationaal inkomen (BNI) zouden zij vanaf 2006 gekoppeld worden aan het bruto nationaal product (BNP), dat minder nauwkeurig maar stabiel is.

De parameters zijn vastgesteld in een bijzondere financieringswet, die in 2001 herzien werd ter gelegenheid van de Lambermontakkoorden. Iedere wijziging zou dus via een nieuwe wet moeten geschieden, met een tweederdemeerderheid bovendien. Dat is niet gebeurd.

Het gaat hier om bedragen van miljarden euro's en de minste afwijking van bijvoorbeeld 1 % heeft grote financiële gevolgen. Het Overlegcomité is bij uitstek een confederale instantie, waar het federale niveau een

où le fédéral est une entité parmi les autres, alors que la modification de la loi spéciale implique de passer par le fédéral qui est alors au cœur du mécanisme.

Un dernier élément est le fait que le Comité de concertation a décidé de créer le 15 septembre 2004, conformément à l'article 31*bis* de la loi ordinaire du 9 août 1980 de réformes institutionnelles, seize Conférences interministérielles. Ces Conférences interministérielles se réunissent souvent et prennent régulièrement des décisions d'une importance politique considérable, mais ses décisions ne sont pas rendues publiques de façon systématique, ce qui pose un problème d'un point de vue démocratique et d'un point de vue du contrôle parlementaire.

Isabelle DURANT.

*
* *

PROPOSITION DE RÉOLUTION

Le Sénat,

A. Rappelant que l'article 141 de notre Constitution prévoit que : «La loi organise la procédure tendant à prévenir les conflits entre la loi, le décret et les règles visées à l'article 134, ainsi qu'entre les décrets entre eux et entre les règles visées à l'article 134 entre elles».

— qu'en vue d'exécuter l'article 141 de notre Constitution, la loi ordinaire du 9 août 1980 de réformes institutionnelles a institué dans son article 31 un Comité de concertation dont la composition respecte une double parité : linguistique et institutionnelle,

— que le Comité de concertation a donc pour mission de prévenir et de résoudre les conflits d'intérêts pouvant résulter du partage de compétences entre l'État fédéral et les entités fédérées.

B. Vu que le Comité de concertation délibère de plus en plus de dossiers en dehors du cadre prévu dans l'article 31 de la loi ordinaire du 9 août 1980 de réformes institutionnelles, qu'il s'agit de dossiers politiquement importants et que le Comité de concertation évolue donc de plus en plus vers une instance de type confédérale.

C. Vu que ces décisions ne sont pas rendues publiques de façon systématique, ce qui pose un problème d'un point de vue démocratique et d'un point de vue du contrôle parlementaire.

entiteit is als een andere, terwijl een wijziging van de bijzondere wet noodzakelijkerwijze via het federale niveau moet geschieden, dat hier het hart van het mechanisme vormt.

Een laatste aspect is het feit dat het Overlegcomité op 15 september 2004 besloten heeft om, overeenkomstig artikel 31*bis* van de gewone wet van 9 augustus 1980 tot hervorming der instellingen, zestien interministeriële conferenties op te richten. Deze interministeriële conferenties vergaderen regelmatig en nemen vaak belangrijke politieke beslissingen, maar die beslissingen worden niet systematisch bekendgemaakt, wat een probleem vormt voor de democratie en de parlementaire controle.

*
* *

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

De Senaat,

A. Eraan herinnerend dat artikel 141 van onze Grondwet het volgende bepaalt : «*De wet stelt de procedure in om de conflicten tussen de wet, het decreet en de in artikel 134 bedoelde regelen, alsook tussen de decreten onderling, en tussen de in artikel 134 bedoelde regelen onderling te voorkomen*»,

— dat ter uitvoering van artikel 141 van onze Grondwet, artikel 31 van de gewone wet van 9 augustus 1980 tot hervorming der instellingen een Overlegcomité heeft ingesteld, dat zowel op het vlak van de taal als van de instellingen paritair is samengesteld,

— dat het Overlegcomité dus tot taak heeft om belangenconflicten die kunnen voortvloeien uit de bevoegdheidsverdeling tussen de federale Staat en de deelstaten, te voorkomen of op te lossen;

B. gelet op het feit dat het Overlegcomité steeds vaker dossiers behandelt die buiten het toepassingsgebied vallen van artikel 31 van de gewone wet van 9 augustus 1980 tot hervorming der instellingen, dat het om politiek belangrijke beslissingen gaat en dat het Overlegcomité bijgevolg steeds meer naar een instantie van het confederale type evolueert;

C. gelet op het feit dat deze beslissingen niet systematisch worden bekendgemaakt, wat problematisch is zowel vanuit democratisch oogpunt als voor de parlementaire controle;

D. Vu que le Comité de concertation a décidé de créer le 15 septembre 2004, conformément à l'article 31*bis* de la loi ordinaire du 9 août 1980 de réformes institutionnelles, 16 Conférences interministérielles.

E. Vu que ces Conférences interministérielles se réunissent souvent et prennent régulièrement des décisions d'une importance politique considérable.

F. Vu que les décisions des Conférences interministérielles ne sont pas rendues publiques de façon systématique ce qui pose un problème d'un point de vue démocratique et d'un point de vue du contrôle parlementaire.

G. Vu que le Sénat doit être tenu au courant systématiquement des travaux des Conférences interministérielles.

Demande au gouvernement,

1. de publier, par analogie à ce qui se fait lors des réunions du Conseil des ministres, les ordres du jour du Comité de concertation et des Conférences interministérielles avant ses réunions et les notifications des décisions après les réunions;

2. d'entamer sans aucun délai des négociations avec le Sénat visant à conclure un protocole de coopération entre le Sénat et le gouvernement fédéral sur l'échange d'informations en ce qui concerne le fonctionnement du Comité de concertation, ceci par analogie à ce qui existe en Région flamande.

16 juin 2006.

Isabelle DURANT.

D. gelet op het feit dat het Overlegcomité besloten heeft om op 15 september 2004 overeenkomstig artikel 31*bis* van de gewone wet van 9 augustus 1980 op de hervorming der instellingen, 16 Interministeriële Conferenties op te richten;

E. gelet op het feit dat deze Interministeriële Conferenties dikwijls vergaderen en regelmatig beslissingen nemen die van aanzienlijk politiek belang zijn;

F. gelet op het feit dat de beslissingen van de Interministeriële Conferenties niet systematisch worden bekendgemaakt, wat problematisch is zowel vanuit democratisch oogpunt als voor de parlementaire controle;

G. gelet op het feit dat de Senaat systematisch op de hoogte gehouden moet worden van de werkzaamheden van de Interministeriële Conferenties,

Vraagt de regering :

1. om, zoals dat gebeurt voor de vergaderingen van de Ministerraad, de agenda's van het Overlegcomité en van de Interministeriële Conferenties vóór de vergaderingen, en de beslissingen na die vergaderingen bekend te maken;

2. onverwijld onderhandelingen met de Senaat aan te vatten teneinde een samenwerkingsprotocol tussen de Senaat en de federale regering te sluiten betreffende de informatie-uitwisseling over de werking van het Overlegcomité, zoals dat bestaat in het Vlaams Gewest.

16 juni 2006.